

PARUTION « BEAU LIVRE »



Éditions SLATKINE

ESTHETES D’AFFICHES - Hommage aux affichistes du Montreux Jazz Festival de Jean-Jacques TORDJMAN (Préface de Pierre Keller / Postface de Claude Nobs)

« QUAND LES AFFICHES DE GRANDS MAÎTRES NOUS RACONTENT DES HISTOIRES... »

LE LIVRE

David Bowie, Phil Collins, Andy Warhol, Keith Haring, Milton Glaser, James Rizzi, Romero Britto, Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle, Burton Morris, Rolf Knie, Zep..., en quarante-cinq ans, les plus grands peintres, graphistes et plasticiens contemporains ont conçu les affiches du **Montreux Jazz Festival**. A l’occasion du 45^{ème} anniversaire du **Montreux Jazz Festival**, ces créations graphiques sont rassemblées pour la première fois dans un même ouvrage. **Jean-Jacques Tordjman** a choisi de joindre le verbe pour accompagner chaque œuvre d’une création littéraire originale. Par ses textes, contes et nouvelles, l’auteur mobilise l’imaginaire, explore les facettes inattendues, surprenantes, insolites, émouvantes ou amusantes de ces affiches, incite à dépasser le cadre initial de leur création et confère à chaque affiche son incontestable statut d’œuvre d’art. Hommage à quelques-uns des artistes majeurs des XX^e et XXI^e siècles, ce livre se veut une invitation à lier la lettre à l’image, comme le **Montreux Jazz Festival** a su conjuguer l’image et le son.

L’AUTEUR

Professeur de Littérature et de Communication, mais aussi musicien, comédien, metteur en scène, chroniqueur de Jazz et attaché de presse, **Jean-Jacques Tordjman** a couvert le **Montreux Jazz Festival** pendant plus de deux décennies. Il a conçu, élaboré et mûri ce projet durant plus de cinq ans afin d’offrir aux lecteurs ce recueil à la fois graphique et textuel, qui donne à ces affiches une seconde vie, tout en leur apportant un éclairage littéraire inédit.



Disponible dans toutes les librairies, sur Internet et www.slatkine.com	
Reliure : « Beau livre » broché Format : 24 x 32 cm Nombre de pages : 120 p. Prix : 39 € / 49 CHF	ISBN : 978-2-8321-0454-5 Dates de parution : Suisse, juin 2011 / France, octobre 2011 Distribution France : DILISCO

Contact Relations Presse : Delphine Cajoux – +41 22 960 95 46 – dcajeux@slatkine.com
ÉDITIONS SLATKINE - 5, rue des Chaudronniers - CP 3625 - CH-1211 Genève 3 – www.slatkine.com

INTERVIEW DE L'AUTEUR JEAN-JACQUES TORDJMAN

Question : Quel est l'objet de ce livre ?

J.Jacques Tordjman : Ce livre n'est pas un ouvrage sur le Montreux Jazz Festival, dans la mesure où il n'est ni thématique ni analytique ni historique sur ce Festival.

Le Montreux Jazz Festival est le prétexte du livre, sa toile de fond, car l'une des caractéristiques de ce Festival est de confier chaque année la réalisation de son affiche à l'un des plus grands noms de l'art contemporain. Il suffit de lire la liste impressionnante des noms de ces artistes.

Ce livre est avant tout **un livre d'art, à la fois plastique et littéraire**, où les deux genres vont en permanence se mêler, se confondre et se répondre. Ce livre rassemble donc pour la première fois toutes les affiches réalisées pour ce Festival depuis 1968 jusqu'en 2011. Mais ce livre n'est pas un simple catalogue ou une anthologie d'affiches, il a une autre vocation, car il est aussi **un recueil de nouvelles**, de contes, de textes et de récits fictifs écrits à partir de ces affiches. **Et c'est cette alliance qui en fait toute l'originalité.**

Q. : Pourquoi avoir réalisé un tel ouvrage ?

J.J.T. : Il y a trois raisons majeures qui m'ont conduit à réaliser ce livre : **une raison culturelle, une raison esthétique et une raison littéraire.** Ces trois raisons sont d'ailleurs aussi des façons d'entrer dans ce livre.

D'un point de vue culturel, il est difficile d'ignorer un événement comme le Montreux Jazz Festival qui fête cette année son 45^{ème} anniversaire et qui est devenu au fil des ans l'un des plus grands (sinon le plus grand) Festivals de toute la musique contemporaine, dont il est la vitrine annuelle.

Au-delà de la musique, l'aspect qui m'intéresse le plus, et intéresse bon nombre de spectateurs, c'est l'affiche de ce Festival, son rôle et son utilisation. En faisant appel chaque année aux plus grands noms de l'art contemporain pour réaliser l'affiche, le Festival soulève **un problème esthétique**, à savoir le lien entre **Art et Publicité**.

On sait qu'il existe des différences majeures entre une œuvre d'art et une affiche promotionnelle, les mêmes différences que l'on distingue entre *sacré* et *profane*.

- Par leur **nombre** : l'œuvre d'art est unique, alors que l'affiche est tirée à des milliers d'exemplaires.

- Dans l'**espace** : l'œuvre d'art est exposée dans des lieux sacrés (musées, galeries d'art, expositions solennelles), alors que l'on trouve l'affiche dans tous les lieux publics (rues, boutiques, domiciles...).

- Dans leur rapport au **temps** : l'œuvre d'art est éternelle, alors que l'affiche est éphémère et ne dure que le temps de

l'évènement qu'elle promeut avant d'être retirée et remplacée.

- Enfin par leur **fonction** : l'œuvre d'art est l'expression intime d'un artiste qui se projette dans son œuvre, alors que l'affiche est au service de la marque, de l'entreprise ou de l'évènement dont elle assure la promotion, et de ce fait l'artiste qui la conçoit passe au second plan. L'auteur est parfois purement et simplement ignoré, on dit : « *Le tableau de Keith Haring* » mais on dira : « *L'affiche du Montreux Jazz Festival 1983* » et accessoirement on ajoutera : « *réalisée par Keith Haring* ». Le plus souvent on se limite à l'année et on ignore son créateur.

Q. : Mais comment peut-on éviter cette ambiguïté ?

J.J.T. : La vocation de l'affiche est de promouvoir un événement, et elle permet ainsi de vulgariser et de **démocratiser l'art** mis au service de cette promotion. Mais cette vulgarisation conduit à **réduire la portée artistique** de l'œuvre et à **oublier l'artiste** qui l'a conçue. L'affiche illustre l'évènement et le spectateur ne pense qu'au lien qui existe entre affiche et Festival.

Mon objectif est donc multiple, c'est à la fois d'**effacer la dimension promotionnelle** de l'affiche, de gommer tout le support publicitaire et de pousser, d'**inciter le spectateur à regarder différemment chaque affiche**, comme l'on regarde une œuvre d'art.

Q. : Et comment regarde-t-on une œuvre d'art ?

J.J.T. : Artiste et spectateur partagent un point commun : **tous deux racontent une histoire.**

L'artiste, en se projetant dans son œuvre, raconte son histoire, qu'elle soit biographique, émotionnelle ou purement symbolique.

Le spectateur en fait de même. Lorsqu'il est séduit par une œuvre, le spectateur se projette aussi dans cette œuvre, anime son imaginaire en même temps qu'il met l'image en mouvement.

Q. : C'est donc cela votre 3^{ème} raison, la raison littéraire ?

J.J.T. : C'est mon **implication personnelle majeure.**

Raconter une histoire est selon moi le seul moyen de redonner à l'affiche sa dimension artistique, et d'effacer sa vocation promotionnelle.

Pour chaque affiche, j'ai donc imaginé une histoire, de manière à ce que l'affiche devienne un **instantané** de mon texte, un instant illustré que l'on peut découvrir au début, comme un point de départ, au milieu ou à la fin de mon récit en guise de chute.

De cette façon, j'espère inciter le lecteur à **regarder à nouveau l'affiche** en oubliant le Montreux Jazz Festival et les dates inscrites, et en se focalisant sur l'image, où il cherchera les liens entre mon récit et l'affiche.

J'ai ainsi varié la forme, les sources d'inspiration, les thèmes, et fait en sorte que mes histoires soient aussi multiples et

différentes que les affiches, avec la contrainte de demeurer dans l'espace de l'image : une page par image et par texte pour que visuellement **affiche et texte se complètent et se répondent dans un même espace.**

Q. : Il existe donc une autre façon d'entrer dans votre livre, une dimension plus ludique ?

J.J.T. : Vous avez raison. Le lecteur-spectateur peut non seulement chercher et découvrir les liens entre image et texte, entre l'affiche et mon récit. Mais il peut aussi s'amuser à en faire autant, et quand il aura compris assez vite le mécanisme, il peut se dire : « *Et si moi j'imaginais une histoire à partir de cette affiche, qu'est-ce que je raconterais ?* », et de cette manière il regardera obligatoirement l'affiche avec d'autres yeux.

C'est donc **un livre qui peut se lire de différentes manières**, à tout instant. On peut y passer quelques minutes ou plusieurs heures. On peut s'abandonner à admirer ces images, à lire le livre comme un recueil de nouvelles, commencer par le milieu ou la fin. Même si le livre est présenté de façon chronologique par rapport aux affiches, il n'y a pas d'ordre imposé.

Q. Votre livre est présenté comme un « beau livre ».

J.J.T. : Par le travail remarquable accompli par l'éditeur et son équipe (les Editions Slatkine), la taille de l'ouvrage, le choix du papier, le soin apporté à l'impression et aux couleurs, **ce livre est un véritable hommage aux artistes et à leur œuvre.**

Les affiches sont aussi belles que la première fois qu'elles ont été créées. On a plaisir à l'avoir entre les mains, et l'accueil des artistes est particulièrement chaleureux et enthousiaste.

C'est **un livre à conserver**, le patrimoine d'un événement artistique majeur et unique, mais aussi à offrir, s'offrir à soi-même et l'offrir à d'autres.

On peut ainsi s'enorgueillir d'avoir dans un même ouvrage une sorte de *Galerie d'Art* qui contient les œuvres d'artistes tels que **Andy Warhol, Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle, Keith Haring, David Bowie, Phil Collins, Romero Britto, James Rizzi, Burton Morris, Milton Glaser, Tomi Ungerer, Zep** et bien d'autres.

Avec en plus le loisir de se distraire et de s'évader par tous les récits et nouvelles qui sont proposés, et dont **le point commun reste l'imaginaire.**

